



Lumière(s)

Daniel Demont, Yves Godin, Jonathan O'Hear, Victor Roy
Exposition à la Villa Bernasconi – 30 janvier-17 mars

Dossier de presse

Lumière(s)

Pour la troisième année consécutive, la Villa Bernasconi accueille une exposition en partenariat avec Antigal, festival de danse, musique et sport dans les communes genevoises. Après les expositions d'Alexandre Joly en 2011 et de Frédéric Post en 2012, la Ville de Lancy invite Daniel Demont, Yves Godin, Jonathan O'Hear et Victor Roy pour une exposition LUMIERE(S).

Cette invitation faite à des *auteurs de lumière* ou *concepteurs lumière* selon les formules consacrées en France – mais *Light designer* convient aussi – s'inscrit dans une ligne qui réunit les plasticiens et les scènes musique et danse. En imaginant une exposition d'art autour de la danse qui reproduise ses mouvements, rythmes et climat, la lumière apparaît comme une évidence. Elle est dans le souvenir un élément omniprésent et prégnant. Sont revenues à l'esprit les images de spectacles : la dernière scène de *Moebius Strip* de Gilles Jobin où les corps se confondent avec les pages blanches réfléchies dans la lumière de Daniel Demont, le noir total de *Mûa* dont Yves Godin a créé l'intensité et l'éclaircissement progressive pour la danse d'Emmanuelle Huynh, le halo conduit par Jonathan O'Hear pour accompagner Foofwa dans le solo pour deux intitulé *Musings*, ou la machine réalisée par Victor Roy sur la chorégraphie de Cindy van Acker, *Diffraction*. Un titre pour six danseurs+1 (la lumière).

Partenaire ou autonome, la lumière partage avec la danse l'espace, le mouvement, le corps, le temps et le silence. Depuis les années 60, la lumière de scène partage également son histoire et son évolution. Avec les progrès technologiques, les découvertes en physique et les recherches en physiologie de la perception les artistes trouvaient dans la lumière un champ d'exploration encore inédit qu'investit le mouvement *Light and Space* avec James Turrell et Doug Wheeler. En parallèle, les scènes de danse connaissent avec Merce Cunningham et John Cage une déconstruction du spectacle et du mode de collaboration de ses acteurs qui rendent autonome chaque discipline artistique. Depuis, la danse s'est affranchie de la musique, du décor et du costume, mais pas de la lumière. L'une et l'autre évoluent en parallèle, s'accompagnant ou se contaminant. Aujourd'hui, la lumière est autonome. Peu en parlent encore. Pourtant, certains dispositifs lumineux précèdent la création chorégraphique. D'autres sont présentés dans des espaces d'art sans autre évocation du mouvement que celui propre à la lumière. La lumière à elle seule fait spectacle. Fait œuvre. L'exposition Lumière(s) est née de cette constatation.

PARCOURS

L'exposition de la Villa Bernasconi réunit quatre *Light designers* de générations et aux parcours différents. Ils s'apparentent par leur détachement de tout effet narratif ou émotionnel de la lumière pour lui préférer ses qualités propres de transformation de l'espace et du temps. Ils recourent à la technique mais préfèrent les défauts humains dans leurs pièces aux manquements ou approximations de la machine. Certains performent leurs lumières.

Daniel Demont a travaillé pour un groupe rock, puis le théâtre, avant d'avoir « appris à voir » avec une cinéaste. Il est arrivé tard sur un plateau de danse et comme pour tous les autres, y a découvert un laboratoire de possibles et un espace de liberté. Ses installations d'une apparente simplicité sont d'une sophistication qui vise à révéler le temps propre de la lumière et la perception qu'en a le visiteur.

Yves Godin présente un dispositif de vidéos dans lequel on se trouve immergé dans ses archives, mémoires et catalogues des lumières qui l'habitent et dans lesquels il puise son inspiration. Il offre à voir en même temps une documentation de ses interventions qui depuis les années 90 suivent les scènes de Boris Charmatz, Vincent Dupont, Rachid Ouramdane et Emmanuelle Huynh ainsi que ses installations propres.

Jonathan O'Hear a travaillé dans le théâtre après sa formation de cinéaste. Il arrive tard à la scène de danse et travaille en collaboration sur les créations de Foofwa d'Immobilité. Pour les créations qu'il présente à la Villa Bernasconi, il positionne le visiteur dans l'œil de l'éclairagiste.

Victor Roy est le plus jeune des artistes intervenant dans l'exposition. Il conçoit ses installations lumineuses comme des pièces en soi. Ses deux interventions dans le salon et une chambre ont une incidence sur les perceptions du visiteur.

INFORMATIONS PRATIQUES

Dates

Exposition du 30 janvier au 17 mars 2013
Vernissage le mardi 29 janvier dès 18h

Lieu

Villa Bernasconi
Route du Grand-Lancy 8
1212 Grand-Lancy/Genève

Horaires

Mardi-dimanche de 14h à 18h
Visites sur demande au 022 706 15 34 ou 022 794 73 03
Buvette et visites volantes le dimanche

Accès

Tram 15 arrêt Mairie de Lancy
Train arrêt Pont-Rouge
Parking de l'Etoile

Contact & info

Hélène Mariéthoz +41 22 706 15 34 h.mariethoz@lancy.ch
Presse : Marie Roduit + 41 22 794 73 03 m.roudit@lancy.ch
www.villabernasconi.ch
www.antigel.ch

BIOGRAPHIES

Daniel Demont

Daniel Demont est créateur lumière. Il comprend la lumière comme un élément à la fois artistique et physique qui se place comme composante majeure du dispositif artistique en créant un langage autonome capable de répondre au mouvement, de le prolonger ou de le précéder, de l'interrompre ou de le faire naître, de le transformer et de se jouer de lui.

Collaborateur de longue date de La Ribot, il a travaillé à de nombreuses reprises à ses créations : *Oh ! Sole !* (1995), *Mas distinguidas* (1997), *Still distinguished* (2000), *40 espontáneos* (2004), *Anna y las mas distinguidas* (2002), *Panoramix* (1993-2003), ou encore pour l'installation vidéo *Despliegue* en 2001, ainsi que le film *Llámame mariachi* (2009) en tant que directeur de la photographie.

Outre de nombreuses directions techniques qu'il a assurées dans l'événementiel et pour le groupe de rock *Nimbe*, Daniel Demont s'est illustré dans la création lumière de nombreuses pièces chorégraphiques et théâtrales. Il a collaboré avec Gilles Jobin, entre autres pour *A+B=X* (1997), *Braindance* (1999), *The Moebius Strip* (2001), ou *Under Construction* (2002), dès leur concept, et a créé un univers singulier. Il crée aujourd'hui les lumières des pièces de la jeune chorégraphe Estelle Héritier et du performer Yann Marussich.

Il a également travaillé pour le cinéma, entre autres comme chef-opérateur sur le film *Jane B.* d'Agnès Varda, où il a notamment appris à composer et à analyser les images comme des tableaux. Il est actuellement, et depuis 2003, responsable technique au théâtre de l'Arseenic de Lausanne.

Yves Godin

Créateur lumière, Yves Godin collabore depuis le début les années 90 aux projets de très nombreux chorégraphes, musiciens, artistes visuels. Sa démarche porte sur l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique, en travaillant autour de deux axes principaux : la perception de l'espace et du temps, et le tissage de liens en réseaux, plus ou moins anachroniques avec les autres natures en présence (corps, sons, pensée, temps). Aujourd'hui, il collabore principalement avec Vincent Dupont et Boris Charmatz.

Yves Godin a également créé des installations lumière pour le Domaine de Chamarande et pour l'ouverture du LiFE à St Nazaire en 2008, à la préfiguration du Musée de la danse en avril 2009 avec *Fiat Lux pour un garage Volkswagen* et participe à l'expo *zéro* du Musée de la danse au LiFE en 2009.

Jonathan O'Hear

Jonathan O'Hear est formé comme réalisateur à Vancouver dans les années 80 où il prend goût à manipuler la lumière, le son et la vidéo dans des contextes variés. Né en Angleterre, il grandit en Suisse et ailleurs en menant une vie relativement nomade jusqu'en 2007. Actuellement, il vit en Suisse où il travaille principalement en tant qu'éclairagiste de spectacles.

Il s'intéresse aux limites imposées par l'utilisation de nouvelles technologies dans l'expression de la lumière. En particulier il les soumet à des interférences organiques dans l'idée que l'imperfection biologique peut transcender les limites de la technologie. Ses collaborations récentes incluent les chorégraphes Foofwa d'Imobilité, Marie-Caroline Hominal, Prisca Harsch et le sculpteur Martin Rautenstrauch. Il donne aussi des workshops sur l'usage de la lumière en tant que langage scénique, soutenu par Pro Helvetia (Pays-Bas, Inde, Afrique du Sud et Mozambique).

Victor Roy

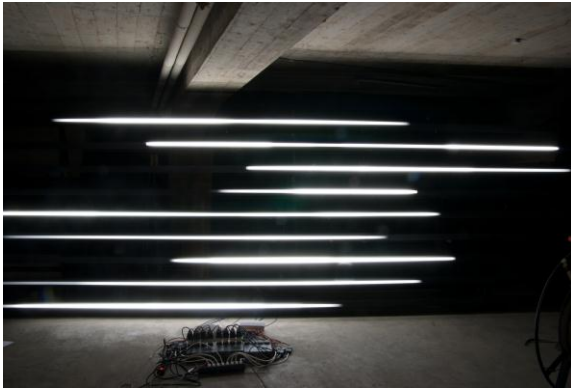
Depuis 2001, Victor Roy travaille comme technicien de théâtre au sein de la Comédie de Genève et de différentes structures genevoises. Il a été par ailleurs assistant scénographe sur la création *Steack House* de Gilles Jobin. Depuis 2008, il travaille avec la Cie Greffe pour laquelle il prend en charge la direction technique et les réalisations scénographiques.

En 2009 il est régisseur général sur la création *Sous l'oeil d'Oedipe* de Joël Jouanneau à Avignon.

Il travaille actuellement avec les chorégraphes La Ribot, Marco Berrettini, ainsi qu'à l'adc et à l'atelier de la Comédie.

En 2012, il a cosigné le concept de l'exposition-installation *Score Conductor* avec Cindy Van Acker et réalise la création lumière ainsi que la scénographie pour *I feel 2* de Marco Berrettini.

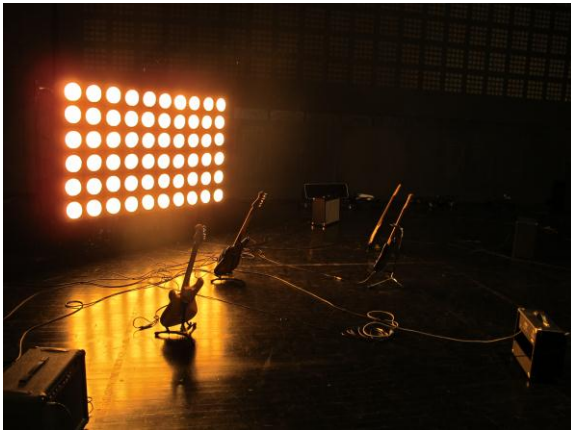
PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE (SÉLECTION)



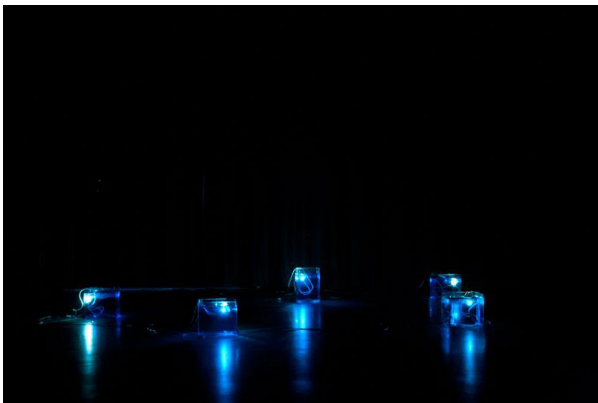
Victor Roy, *Diffraction*, copyright Louise Roy



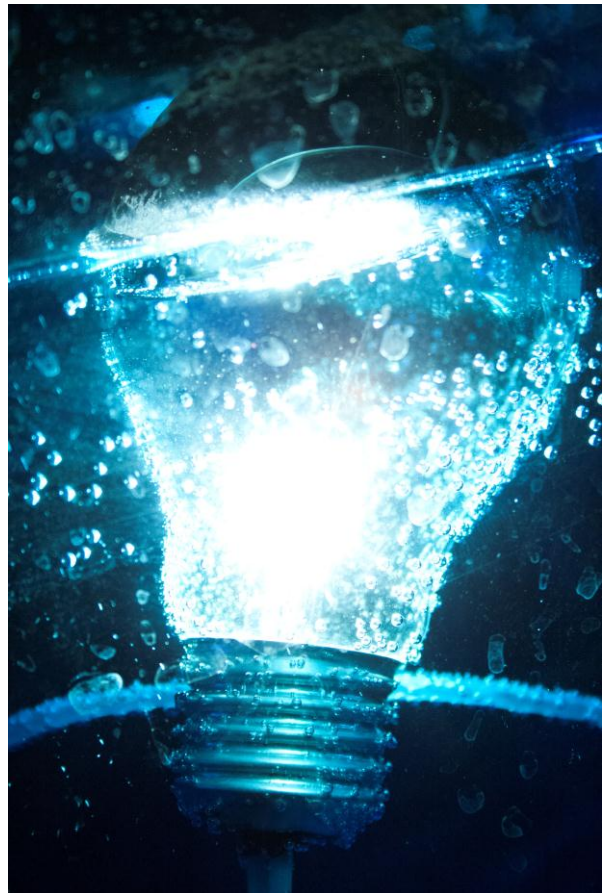
Yves Godin, *Life light*



Yves Godin, *Opéra ampérique*



Jonathan O'Hear



Jonathan O'Hear